Texte détérioré

17

oitation du bétail

dement en lait
s ses rapports
e mois de vêlage

ons examiné, la semaine
e rendement en lait dans
ts avec le poids des va-
us allons l'examiner, au-
dans ses rapports avec
vêlage.
gard, nous remarquo
sultats constatés par le
de contrôle laitier de la
nne pie-noir en Hollan-
rdent exactement avec
gistrés par le Syndicat
bovin de Lisieux

fres ci-dessous résultent
de 19,738 lactations.

	Production de lait en kg.
élage.	
.....	5,320
.....	5,253
.....	5,205
.....	5,111
.....	5,003
.....	4,903
.....	4,742
.....	4,74[illegible]
ore.....	5,101
.....	5,376
re.....	5,477
re.....	5,470

que les mois les plus
pour le vêlage sont les
er: d'octobre à mars, et
x-ci, novembre est le
able.
ne même vache, suivant
e en novembre ou en
nnera, comme le mon-
chiffres relevés par le
le contrôle laitier de la
nne pie-noir, par exem-
xilogrammes de lait ou
grammes, soit une diffé-
5.5 p. c., ce qui est con-
t doit retenir l'attention
teurs, éleveurs, produc-
ait, sur l'intérêt qu'ils
e vêler dans le mois
able.
age qu'ils y peuvent
t suffisamment appré-
r que, dans les vache-
nne compte des observa-
gnées ci-dessus.
(Hollande), 80 p. c. des
t lieu de janvier à mai
t lieu de juin à septem-
. c. d'octobre à janvier.
00 feuilles de contrôle
pendant quatre ans, la
donné, pour les vaches
, 5,140 kilogrammes de
s cents jours, avec une
e 34.4 pour 1,000 en
asse.

"LE PAYSAN".

réceptions de beur
peu plus fortes; celles du
t fait un bond remar-
is restent inférieures à
'an dernier à pareille
e on le verra au tableau

	Beurre Boites	Fromage Boites	Oeufs Caisses
ière...	9790	3412	22457
édente..	9037	669	23583
.....	9914	4972	20551

ez nos Annonceurs

DEPUIS 1929, les producteurs de pommes de terre de toutes les provinces du Canada qui étudient régulièrement les rendements ont recherché une augmentation dans les prix. Vain espoir, ou du moins espoir réalisé que de loin. Naturellement, la dépression fut blâmée pour la baisse sensationnelle des prix des pommes de terre, ce qui est bien un peu la vérité, bien que, d'après les bulletins de la statistique agricole, il n'existe pas un surplus de pommes de terre susceptible de causer une telle baisse. Une brève étude de la situation dans tout le Canada démontre qu'il ne faut que bien peu blâmer la dépression, qu'il faut rechercher ailleurs les causes qui influent sur la consommation annuelle des pommes de terre au Canada et dans la province de Québec. Comme on ne saurait entreposer ce produit ou l'exporter, il devient important pour le producteur de déterminer l'étendue à cultiver, d'après la demande probable pour ce produit.

Considérons pendant quelques instants les rendements annuels et la population du Canada pour les vingt (20) dernières années, afin d'obtenir quelques éclaircissements sur le problème de la consommation moyenne par tête ou du moins de la production par tête. La production totale moyenne pour le Canada tout entier, d'après les compilations établies par le Bureau de la Statistique, Département d'agriculture Fédéral, pour les cinq (5) dernières années, 1928 à 1932 inclusivement, en chiffres ronds, fut de 78 millions de minots ou un peu moins de 8 minots par personne. Pour les cinq (5) années, 1923 à 1929 inclusivement, elle atteignait 82 millions de minots ou 8.5 minots par tête. Pour les cinq (5) années précédentes, 1918 à 1922, elle était de 101 millions ou 11.2 minots par personne, alors que pour la période 1913 à 1917, on récoltait en moyenne 74 millions de minots ou 9.8 par tête; si on retrait de cette période l'année 16 où la production fut très basse, la moyenne passe à plus de 10 minots par personne. Pour les vingt (20) dernières années, notre moyenne de production pour le Canada tout entier, est à peu près la même avec pourtant une augmentation moyenne dans la population de plus de 100,000 personnes par année. Cependant, nous croyons que chaque individu durant ces années a pu consommer les pommes de terre à souhait.

Au cas où l'on voudrait attribuer à la crise actuelle la baisse considérable des quatre dernières, nous voulons considérer le problème sous un autre angle. Durant la période de prospérité de 1924 à 28 inclusivement, nous notons une moyenne de 8.7 minots par tête. L'époque de 1919–1923, qui comprend quelques années médiocres fait voir une production moyenne de 13 minots, alors qu'on obtient une moyenne de 11 minots durant les années de 1914 à 1918 si l'on fait abstraction du rendement très faible de 1916. Ici encore, même tendance qu'on ne saurait attribuer aux années prospères ou mauvaises. La baisse des cinq dernières années 1929–1933 à 8 minots par personne, il faut en accuser les temps durs et aussi la

Consommation décroissante de la pomme de terre

COMMENT Y REMEDIER

Par B. BARIBEAU, B. S. A., Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
(Spécial au "Bulletin de la Ferme")

Un aperçu de la situation au Canada

consommation décroissante de ce produit. Une baisse dans la production de trois ou quatre minots par personne pour une population comme celle du Canada signifie des millions de minots de moins ou approximativement une demande moindre de 25 pour 100 comparée à la normale.

Autre considération encore, la moyenne des prix se maintient étonnamment à 68c le minot depuis 1913, alors que les prix étaient à la hausse jusqu'en 1929 où ils s'affaissèrent. De 1913 à 1917, avec une production moyenne par tête de 9.8 minots, le prix moyen au cultivateur fut de $0.64 cents le minot; de 1918 à 1923, avec une production moyenne de 12, $0.80; de 1924 à 1928, moyenne de production 8.7, $0.77; de 1929 à 1932, avec une production moyenne de 7.2, $0.52.

Quelques chiffres sur la situation dans le Québec

La production totale moyenne pour la province de Québec, toujours d'après les compilations de la statistique fédérale pour les cinq dernières années, 1929 à 1933 inclusivement, en chiffres ronds, est de 23 millions de minots ou 8.2 minots par personne. Pour les cinq années 1924 à 1928 inclusivement, elle atteignait 28 millions ou 11 minots par tête. Pour les cinq années précédentes, de 1919 à 1923, elle était de 40 millions ou 15 minots par personne, alors que pour la période de 1914 à 1918, on récoltait 22 millions de minots ou 10 minots par tête, tout en tenant compte de la faible récolte de 1916. Dans notre province, depuis les vingt dernières années, notre production moyenne de pommes de terre a diminué avec pourtant une augmentation moyenne dans la population de 40,000 personnes par année. Si nous comparons la production par personne de 1914 à 1918, avec celle de 1929 à 1933, nous trouvons une baisse de 10 à 8.2 minots par tête, pour une population comme la nôtre signifie des millions de minots de pommes de terre de moins.

A QUOI ATTRIBUER LA CONSOMMATION DÉCROISSANTE DE CE PRODUIT?

Quelques-unes des causes

Arrêtons-nous un peu aux raisons de cette réduction dans la consommation. Il n'y a pas si longtemps déjà, les pommes de terre étaient servies presque trois fois par jour sur la table du cultivateur ou du travailleur des villes. La période des légumes passée, il n'y avait plus ou presque plus que les pommes de terre qu'on pût servir. Depuis, la diète quotidienne des gens a changé (pour le mieux sans doute si l'on considère la santé) presque partout. Les céréales le matin amènent la disparition des patates bouillies. Les légumes provenant des contrées au sud de notre pays s'obtiennent facilement presque tout l'hiver dans les centres de quelque importance, et à des prix fort raisonnables. Presque tous les gens en achètent, en consomment et comme nous prenons à peu près toujours la même quantité d'aliments, nous coupons sur quelque autre chose, sur les patates particulièrement. Depuis une douzaine d'années, l'industrie des conserves a augmenté considérablement. Celle des légumes en particulier a contribué notablement à l'éloignement des pommes de terre de la table canadienne et de la table québecoise. Avec les standards de vie très simples qui prévalaient alors parmi les classes consommatrices de pommes de terre, les produits, les légumes en conserves étaient choses de luxe. De nos jours, on en consomme pour ainsi dire tant qu'on a de l'argent pour en acheter.

Autre facteur très important, la crainte de l'embonpoint chez la partie féminine de notre population et le classement plus ou moins discutable de la pomme de terre blanche comme l'un des aliments les plus engraissants bien qu'elle partage cette propriété à un degré égal pour le moins avec la pomme de terre sucrée, les sucres, les matières grasses et les céréales. Il est probable que si la ménagère craint d'en manger elle n'en servira pas souvent aux autres membres de la famille surtout si elle peut leur substituer quelque autre chose qu'elle-même consommera sans inconvénient.

De nos jours, le boulanger se sert de levure pour la fabrication du pain, autrefois il employait quantités de petites patates. Encore de nos jours, notre diète est moins chargée que dans le passé; le travail manuel est plus réduit et dans toutes les classes, on mange moins. Une enquête nous révèlerait probablement que les patates, en moyenne, n'apparaissent plus qu'une fois par jour, sur la table de la famille canadienne. Un autre facteur qui peut entrer en ligne de compte, c'est qu'en 1911, la population rurale du Canada était de 54 pour 100 contre 46 pour 100 en 1931. Dans le Québec, en 1911 notre population rurale se chiffrait à 51 pour 100 et en 1931, elle n'était que de 36 pour 100. Il est certain que cette diminution de la population rurale a probablement favorisé la consommation décroissante de la pomme de terre, et si l'on doit entreprendre un travail pour augmenter la consommation de ce produit, c'est dans les grandes villes et les centres importants surtout que l'on doit s'efforcer de faire ressortir la valeur et les avantages d'une plus grande consommation, sans cependant ignorer les centres ruraux.

(à suivre)

SE TRAINAIT AVEC LE LUMBAGO

Voici un témoignagne intéressant pour toute personne souffrant de ce pénible malaise qui s'appelle le lumbago. Une femme écrit:

"Durant des années je souffris de lumbago. Par les temps d'humidité, c'est avec peine et douleur que je me tournais dans mon lit, tant j'éprouvais de raideur dans les membres. Il y a deux ans, j'étais prise à la fois de lumbago et de sciatique et pendant une quinzaine, je me trainai littéralement, souffrant terriblement. J'avais plutôt l'air d'avoir 100 ans que 33 ans. Quelqu'un me conseilla de prendre les Sels Kruschen, ce que je fis et continuai de faire, avec le résultat que je n'ai pas ressenti le moindre soupçon de lumbago depuis".—Mme G.P.C.

Comment se fait-il que Kruschen soit aussi efficace pour enrayer le lumbago? C'est simplement parce qu'il s'attaque à la base même du mal et en fait disparaître la cause, qui est l'impureté du sang. Les six sels minéraux contenus dans Kruschen purifient et vivifient le sang en favorisant la régularité de tous les organes éliminateurs.

ACTUALITE AVICOLE

Succès encourageant
d'un aviculteur canadien-français

C'est avec plaisir que nous nous rendons au désir d'un correspondant de West Brome, P. Qué., en publiant ici la liste des nombreux prix remportés par un aviculteur professionnel de cette localité, à la dernière exposition du comté de Brome en septembre dernier, par M. J.-A. Lataille.

Il nous est d'autant plus agréable de souligner ici ce remarquable succès d'un des nôtres, que le titulaire dut figurer avec plusieurs autres éleveurs très en vue de ce district, dont plusieurs exhibits venaient d'être primés aux belles expositions régionales de Sherbrooke et de Waterloo.

M. J.-A. Lataille, de la Ferme Victoria R. R. No 1, West-Brome, P. Q., a obtenu 25 prix dont 16 premiers et 9 deuxièmes et grand Champion Spécial, plus de 400 volailles sur le terrain de l'exposition

1er prix pour coq Rhode Island Rouge, 9 entrés.
2ème prix pour poule Rhode-Island Rouge, 10 entrées
1er prix pour coq Wyandotte Blanc, 11 entrés.
1er prix pour poule Wyandotte Blanche, 8 entrées.
Avec les poulets Leghorn Blancs de sa fameuse lignée "Hollywood Enrg".
2ième pour cochet, 13 entrés.
2ème pour poulette, 12 entrées.
2ème pour le meilleur couple de poulets sur toutes les races.
1er pour coq Legtrom Brun, 3 entrés.
2ème pour poule Legtrom Brune, 8 entrées.
2ème pour cochet Legtrom Brun, 4 entrés.
1er pour le meilleur troupeau Wyandotte Blanc, 1 coq et 3 poules.
2ème pour le meilleur troupeau Rhode Island Rouge 1 coq et 3 poules.
Grand Champion spécial pour le meilleur coq de toute race de l'exposition, décerné à son fameux coq Wyandotte Blanc.
1er prix pour couple d'oie Embden Blanc.
1er prix pour le meilleur couple d'oies de toutes les races.
1er prix pour la plus belle collection d'oies et canards
1er prix pour couple de Canards Pekin Blanc.
1er prix pour le meilleur couple de canards de toutes races.

AUX TRAPPEURS

Nous achetons les rats musqués du printemps en grandes quantités

aussi

peaux vertes de toutes sortes

Assortiment honnête

Holt, Renfrew & Co, Limitée
35, rue Buade, Québec

17

17